



Le Saint-Siège

JEAN PAUL II

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 21 novembre 2001

Lecture: *Ex 15, 1-4a.13.17*

1. Cette hymne de victoire (cf. *Ex 15, 1-18*), proposée aux Laudes du samedi de la première semaine, nous reconduit à un moment-clé de l'histoire du salut: à l'événement de l'Exode, lorsqu'Israël fut sauvé par Dieu d'une situation humainement sans espoir. Nous connaissons les faits: après le long esclavage en Egypte, les Israélites désormais en marche vers la terre promise avaient été rejoints par l'armée du Pharaon, et rien ne pouvait empêcher qu'ils ne soient anéantis, si le Seigneur n'était pas intervenu de sa main puissante. L'hymne s'attarde à décrire l'arrogance des desseins de l'ennemi armé: "Je poursuivrai, j'atteindrai, je partagerai le butin..." (*Ex 15, 9*).

Mais que peut même la plus grande armée face à la toute-puissance divine? Dieu commande à la mer de s'ouvrir pour laisser passer le peuple agressé et de se refermer au passage de ses agresseurs: "Tu soufflas de ton haleine, la mer les recouvrit, ils s'enfoncèrent comme du plomb dans les eaux formidables" (*Ex 15, 10*).

Ce sont des images fortes, qui veulent donner la mesure de la grandeur de Dieu, alors qu'elles expriment l'émerveillement d'un peuple qui n'en croit presque pas ses yeux, et qui s'exprime à travers une seule voix dans un chant plein d'émotion: "Yahvé est ma force et mon chant, à lui je dois mon salut. Il est mon Dieu, je le célèbre, le Dieu de mon père et je l'exalte!" (*Ex 15, 2*)

2. Le Cantique ne parle pas seulement de la libération obtenue; il en indique également le but positif, qui n'est autre que l'entrée dans la demeure de Dieu pour vivre dans la communion avec Lui: "Ta grâce a conduit ce peuple que tu as racheté, ta force l'a guidé vers ta sainte demeure" (*Ex 15, 13*). Ainsi compris, cet événement fut non seulement à la base de l'alliance entre Dieu et son peuple, mais il devint comme le "symbole" de toute l'histoire du salut. En de nombreuses autres occasions, Israël fera l'expérience de situations analogues, et l'Exode se réactualisera

ponctuellement. Cet événement préfigure de façon particulière la grande libération que le Christ réalisera à travers sa mort et sa résurrection.

C'est pourquoi notre hymne retentit à un titre particulier dans la liturgie de la Veillée pascale, pour illustrer avec l'intensité de ses images ce qui s'est accompli dans le Christ. En Lui, nous avons été sauvés non pas d'un oppresseur humain, mais de l'esclavage de Satan et du péché, qui depuis les origines, pèse sur le destin de l'humanité. Avec lui, l'humanité se remet en marche, sur le sentier qui reconduit à la maison du Père.

3. Cette libération, déjà accomplie dans le mystère et présente dans le Baptême comme une semence de vie destinée à croître, atteindra sa plénitude à la fin des temps, lorsque le Christ reviendra en gloire et "remettra la royauté à Dieu le Père" (1 Co 15, 24). C'est précisément cet horizon final, eschatologique, que la Liturgie des Heures nous invite à considérer, en introduisant notre cantique par une citation de l'Apocalypse: "Ceux qui ont triomphé de la Bête... ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu" (Ap 15, 2.3).

A la fin des temps, se réalisera pleinement pour tous les rachetés ce que l'événement de l'Exode préfigurait et que la Pâque du Christ a accompli d'une façon définitive, mais ouverte à l'avenir. En effet, notre salut est réel et profond, mais il se trouve entre le "déjà" et le "pas encore" de la condition terrestre, comme nous le rappelle l'Apôtre Paul: "Car notre salut est objet d'espérance" (Rm 8, 24).

4. "Je chante pour Yahvé car il s'est couvert de gloire" (Ex 15, 1). En mettant sur nos lèvres ces paroles de l'antique hymne, la liturgie des Laudes nous invite à placer notre journée dans le grand horizon de l'histoire du salut. Telle est la façon chrétienne de percevoir le passage du temps. Dans les jours qui succèdent aux jours, il n'y pas une fatalité qui nous opprime, mais un dessein qui s'accomplit et que nos yeux doivent apprendre à lire, comme en filigrane.

Les Pères de l'Eglise étaient particulièrement sensibles à cette perspective historique et salvifique, eux qui aimaient lire les faits de l'Ancien Testament - du déluge de l'époque de Noé à l'appel d'Abraham, de la libération de l'Exode au retour des Israélites après l'exil de Babylone - comme des "préfigurations" d'événements futurs, reconnaissant à ces faits une valeur d'"archétype": en ceux-ci étaient préannoncées les caractéristiques fondamentales qui devaient se répéter, d'une certaine façon, tout au long de l'histoire humaine.

5. Du reste, les prophètes avaient déjà relu les événements de l'histoire du salut, en montrant leur sens toujours actuel et en indiquant leur pleine réalisation dans l'avenir. C'est ainsi que, en méditant sur le mystère de l'alliance stipulée par Dieu avec Israël, ils en arrivent à parler d'une

"nouvelle alliance" (*Jr* 31, 31; cf. *Ez* 36, 26-27), dans laquelle la loi de Dieu aurait été écrite dans le coeur même de l'homme. Il n'est pas difficile de voir dans cette prophétie la nouvelle alliance stipulée dans le sang du Christ et réalisée à travers le don de l'Esprit. En récitant cette hymne de victoire de l'ancien Exode à la lumière de l'Exode pascal, les fidèles peuvent vivre la joie de se sentir Eglise en pèlerinage dans le temps, vers la Jérusalem céleste.

6. Il s'agit donc de contempler avec un émerveillement toujours nouveau ce que Dieu a préparé pour son Peuple: "Tu les amèneras et tu les planteras sur la montagne de ton héritage, lieu dont tu fis, Yahvé, ta résidence, sanc-tuaire, Seigneur, qu'ont préparé tes mains" (*Ex* 15, 17). L'hymne de victoire n'exprime pas le triomphe de l'homme, mais le triomphe de Dieu. Ce n'est pas un chant de guerre, c'est un chant d'amour.

En laissant nos journées s'imprégner de ce fréuissement de louange des anciens Israélites, nous marchons sur les routes du monde, qui ne manquent pas de dangers, de risques et de souffrances, avec la certitude d'être enveloppés par le regard miséricordieux de Dieu: rien ne peut résister à la puissance de son amour.

Chers Frères et Sœurs,

L'hymne de victoire entonnée par Moïse et les Israélites après le passage de la Mer Rouge, qui constitue un événement-clé et le «symbole» de toute l'histoire du salut, est aussi au point de départ de l'alliance entre Dieu et son peuple. Le Seigneur libère Israël de la servitude de l'Egypte pour le faire entrer dans sa sainte demeure, afin qu'il vive en communion avec lui. A de nombreuses reprises, Israël relira son histoire à la lumière de cet événement de l'Exode, aidé en particulier par la prédication des prophètes. L'Eglise a vu dans cet épisode de la vie du peuple de Dieu une préfiguration du salut. Dans la liturgie de la Vigile pascale, ce cantique prend un sens particulier, illustrant le salut apporté par le Christ à ceux qui étaient esclaves du péché, et que le Baptême a libérés de la mort. En récitant cette hymne du premier Exode à la lumière de l'Exode pascal, les fidèles peuvent se reconnaître comme étant l'Eglise qui chemine à travers le temps vers la Jérusalem céleste, à la rencontre du Père.

J'accueille avec joie les pèlerins de langue française. Que le Christ Sauveur qui, par le Baptême, vous a fait passer de la mort à la vie, vous affermis dans l'espérance pour lutter contre la violence sous toutes ses formes et pour construire une humanité selon le coeur de Dieu ! A tous, j'accorde bien volontiers la Bénédiction apostolique.

A l'issue de l'Audience générale du 21 novembre 2001, le Saint-Père invitait les fidèles à prier pour les religieuses de clôture:

Aujourd'hui, fête liturgique de la Présentation de la Très Sainte Vierge au Temple, nous célébrons

la Journée mondiale des religieuses de clôture. Je désire assurer les soeurs appelées par le Seigneur, de ma proximité particulière, ainsi que de celle de la communauté ecclésiale tout entière. Je renouvelle, dans le même temps, mon invitation à tous les chrétiens afin qu'ils apportent aux monastères de clôture le soutien spirituel et matériel nécessaire. Nous devons beaucoup à ces personnes qui se consacrent entièrement à la prière incessante pour l'Eglise et pour le monde!

J'envoie de tout coeur à toutes ces chères soeurs une Bénédiction apostolique spéciale.